

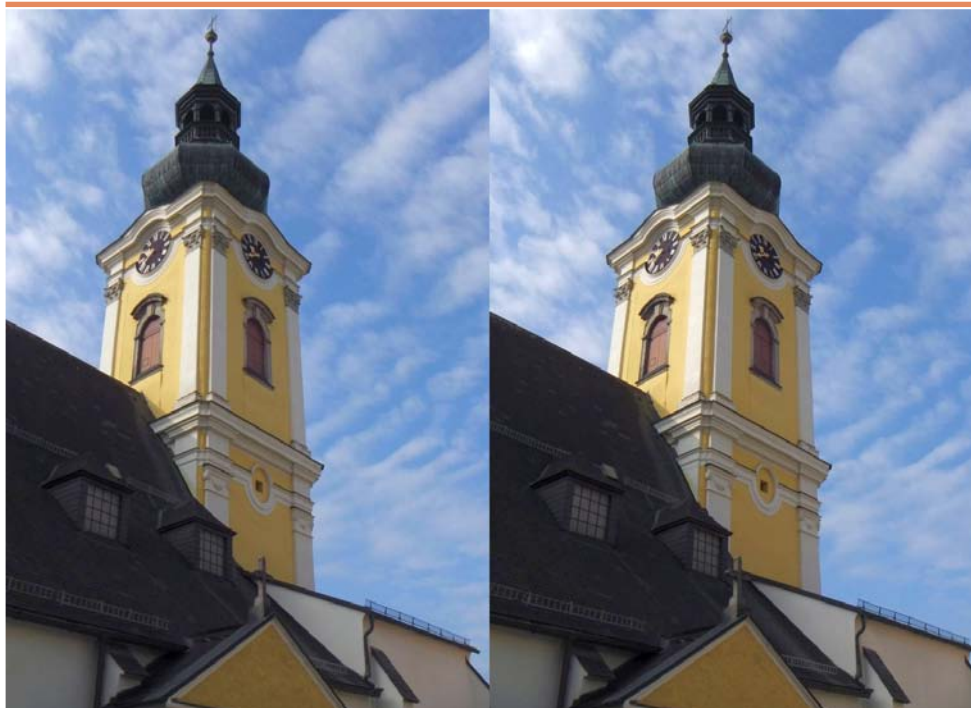
Lettre mensuelle

Octobre 2009
n° 923

Stéréo-Club

FRANÇAIS

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou



*Le clocher de l'église paroissiale de Gmunden, Autriche, ville où s'est déroulé le Congrès ISU 2009
Elle date, pour ses parties les plus anciennes, de la fondation de la paroisse en 1301.*

Photo : Pierre Meindre

Activités du mois.....	2	Nouveautés, matériel, logiciel & autre	18
Annonces / Recherches.....	2	Mes vidéos en relief sur le net avec YouTube.....	21
Le nouveau bureau de l'ISU.....	2	Une belle séance à Genève.....	22
Éditorial : 3D...voiement !.....	3	Nostalgies.....	25
Séance mensuelle du 23 sept. 2009....	4	Vu sur la toile.....	26
Le 17 ^e congrès ISU à Gmunden.....	6	Le SCF au Forum des Associations de Verrières-le-Buisson.....	28
Le Fuji W1 : premières impressions...	14		
Paparazzia : Salut Honorable Cathy Fleury.....	17		

Activités du mois

Réunions à Paris 8° ou Paris 14°

- Paris 8° : 7 bis rue de la **Bienfaisance**, 1^{er} étage - Métro St-Augustin ou St-Lazare
Attention : Après 21h30, le digicode est hors service et l'accès n'est plus possible.
- Paris 14° : **LOREM**, 4 rue des Mariniers (RdC de la tour au bout de la rue à gauche)
Métro Porte de Vanves ou tramway Rue Didot.

MERCREDI 14 OCTOBRE à 19 h 30, au LOREM

Séance technique & pratique

- Prise de vue rapprochée à miroir unique, de la théorie à la pratique, par Charles Couland
 - Les limites et contraintes de la vision binoculaire, par Olivier Cahen

MERCREDI 21 OCTOBRE à 19 h 30, au LOREM

Séance technique & pratique

- Correspondance entre les géométries de l'objet et de l'image, par Olivier Cahen
- MyAlbum, fonctions élémentaires : mise en place des images, configuration de l'album, transitions, synchronisation, préparation de la projection, par Pierre Meindre

MERCREDI 28 OCTOBRE à 19 h 30, à la Bienfaisance

Assemblée Générale

Groupe régional Aquitaine

DIMANCHE 15 NOVEMBRE à partir de 9 h 30

Réunion salle de la Batellerie à Port-Sainte-Foy.

Bibliothèque (consultation des ouvrages et documents sur la stéréoscopie au Lorem) : Contactez Rolland Duchesne aux séances ou par mail.

- **Anniversaire de Jean Soulas.** Jean Soulas, notre président d'honneur, va, début février, fêter avec nous son 100^e anniversaire ! C'est un événement majeur de notre association ! Nous y reviendrons dans la prochaine Lettre, mais dès aujourd'hui, voyez si vous êtes en possession de photos prises par lui ou le représentant, en portrait ou en groupe ! Et faites-les nous parvenir très vite, dès réception de cette Lettre ! galerie@stereo-club.fr
- **Werner Weiser** est à la recherche de toute information sur l'appareil stéréo **Hectron**. En particulier les coordonnées d'un membre du SCF qui en posséderait un. werner-weiser@arcor.de
- **Jan Burandt**, rédactrice en chef de *Stereoscopy*, revue de l'International Stereoscopic Union (ISU), est à la recherche, pour son numéro à paraître en février, de photos représentant **Susan Pinsky** et des autres figures marquantes de l'ISU dont vous auriez de bons portraits. Notre président **Jean Soulas**, cofondateur de l'ISU, sera également mis à l'honneur dans ce numéro de février. jan@make3Dimages.com

Le congrès ISU (voir pages 6 à 13) est aussi le moment où l'International Stereoscopic Union renouvelle ses instances dirigeantes. Voici la composition du nouveau bureau :

- Président : Gert-Jan Wolkers (Pays-Bas) • Vice-président : Damir Vrančić (Slovénie) • Trésorier : Alexander Klein (Allemagne) • Secrétaire : Shab Levy (USA) • Rédactrice en chef de la revue *Stereoscopy* : Jan Burandt (USA) • Congress Manager 2011 : Jan Broeders (Pays-Bas). Les contacts sur le site web de l'ISU : www.stereoscopy.com/isu/contact.html

Éditorial : 3D...voivement !

Il y a des formules choc en français, en anglais et autres. Elles étincellent, imprègnent l'esprit, *font florès*, comme on disait jadis. Aussi on se jette dessus dans les milieux industriels et la publicité. Il en est ainsi de "3D". La formule, belle et mystérieuse comme de l'Einstein, chatouille tout le monde, comme R2D2 et C3PO dans *Star Wars*. C'est "tendance" en diable ! Si bien que tout-un-chacun s'en empare et se pare des plumes du paon : l'image informatique d'abord, qui voudrait avoir inventé la chose avant Adam et Eve ; la publicité dans tous les domaines (même alimentaire ! on l'a vu avec une marque de chips ayant une tête de cône) et l'édition de bouquins, de revues, de DVD (couvertures lenticulaires nombreuses. Voir www.fravidis.com).

On voit "3D", on achète ! Il en est ainsi d'un DVD en principe décryptable avec lorgnon rouge-cyan : *KHEOPS*. Moi, j'ai vu que du feu !... Rayon revues, presse, livres, les éditeurs ont proposé, pour le 40^e anniversaire de l'homme sur la Lune une quinzaine d'ouvrages dont "*Mission Lune : l'histoire en 3D d'Apollo 11*", par Richard Platt et David Hawcock, Édition Gründt, 20 pages, 17 €, avec ce commentaire de Buzz Aldrin : "*Ce merveilleux livre raconte notre histoire de façon saisissante. Je le sais. J'y étais.*" Alors, forcément, on le commande. Et qu'est-ce que je vois-je ? Un beau bouquin grand format qui, lorsqu'on l'ouvre, fait se dresser des

découpures pour gamins de 5 ans ! C'est ça la 3D ? Heureusement, je me suis méfié : j'ai remarqué d'inquiétantes épaisseurs, j'ai vu une image de *der de couv* qui m'a rappelé mes petits mickeys "couchés-dressés" des années 40. J'ai ramené le book au gentil libraire qui m'a remboursé car je ne l'avais pas ouvert, pas fou !

Nous, les "3D-istes" purs et durs, sommes les héritiers des INVENTEURS de la 3D = les pionniers du 19^e siècle, puis les Américains (Allemands et Russes aussi) vrais champions du relief grâce aux "Majors" : MGM, Columbia, Warner, Paramount, United Artists, Universal, RKO, 20th Century-Fox puis les Japonais dans les années 80. Le SCF est plus que centenaire ! En bref, il y a emploi plus qu'abusif de la formule "3D", c'est n'importe QUOI !... Nous sommes, les gens sus-cités et nous qui pratiquons cette discipline photographique et cinématographique, les propriétaires "prioritaires" de la formule 3D ! Mais on peut dire "3D informatique".

Chacun fait ce qu'il veut. Mais de mon côté, je vais avertir trois autres instances. Qui elles aussi feront ce qu'elles voudront ! Mais au moins quelqu'un aura rué dans les brancards. Assez du 3D...voivement et de l'abus de langage. Assez de l'abus de confiance linguistique et de la confusion des termes. Un chat est un chat et l'abuseur du public, un fripon !

Serge Lebel



Le Catalina, un magnifique avion - Salon du Bourget 2009 - Photo : Daniel Meylan

Séance mensuelle du 23 septembre 2009

Début de l'automne et reprise des activités parisiennes du Club, nous commençons cette nouvelle saison par une séance de projection à la Bienfaisance un peu informelle, chacun étant convié à apporter ses meilleures photos prises cet été. Le PC de projection qui nous avait lâché lors de la dernière séance en juin s'est refait une santé aux bons soins de Rolland Duchesne : un disque dur neuf et plus de mémoire, le voilà de nouveau d'attaque pour animer nos soirées de projection et les animations externes !

Petites fleurs et insectes au programme ce soir avec, sur les traces de Sylvain Weiller, des expérimentations du système macro mono-miroir. Charles Couland nous présente son système utilisant un miroir de renvoi de projecteur et un Canon A640 ou un Panasonic Lumix FX12. La base stéréo minimale est en fait fonction de la taille de la lentille frontale de l'objectif soit environ 22 mm pour le Canon et 16 mm pour le Panasonic. C'est donc plus de la proxy-photo que de la vraie macro et certains arrière-plans deviennent difficiles à fusionner en projection. De ce fait les photos sans plan éloigné, par exemple l'intérieur d'une fleur, sont bien plus agréables à regarder. Les téléphones portables avec leurs objectifs minuscules devraient permettre des bases stéréo bien plus réduites, reste à en trouver un dont la qualité des images sera suffisante. Charles nous présente une série de photos prises dans son jardin et dans le Morvan. Il a également réfléchi au fonctionnement optique

du dispositif et devrait nous en dévoiler tous les secrets lors d'une prochaine séance technique.

Henriette Magna-Clerc a opté pour un système prêt à l'usage : l'objectif macro stéréo de Loreo (voir Lettre n°8 p. 6-7) monté sur un reflex Canon 400D. Henriette s'excuse par avance du manque de piqué des images produites par les lentilles en plastique du Loreo mais ce n'est pas vraiment manifeste en projection et certaines images de papillons, prises dans la Serre aux Papillons de la Jardinerie Poulain à La Queue-lez-Yvelines, étaient très réussies.

Olivier Cahen armé de son couplage Sony-Van Ekeren est allé au Portugal et nous présente deux programmes : *Evora*, cette petite ville est classée sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Elle est considérée comme une des plus belles du pays et possède de nombreux monuments, témoignage de son riche passé : temple romain, monastère, palais, églises... *Óbidos* est un village fortifié entouré de remparts où le temps semble s'être arrêté. Les petites rues pavées ne permettent pas la circulation automobile et nous découvrons les petites maisons blanches à toit de tuile et les superbes azulejos de l'église. Les spectateurs s'étonnent que ces deux lieux normalement très touristiques paraissent si déserts.

J'ai participé au récent congrès ISU à Gmunden mais n'ai pas encore trouvé le temps de sélectionner mes (nom-



Système macro Canon A640 + mono-miroir de Charles Couland - Photo : Charles Couland

breuses !) photos pour en faire un programme regardable. Je passe donc ce soir mon diaporama *Hyper-Paris* qui a été présenté lors des projections du congrès. C'est une version plus aboutie que celle présentée l'an dernier (voir Lettre n°3, p. 4-5) intégrant des séquences en image par image et des effets de zoom et panoramique sur les photos. Le diaporama est réalisé avec mon nouveau logiciel StereoMovieBuilder qu'on peut télécharger sur mon site web :

www.stereoscopie.fr/tech/SMB.php

Commentaires, remarques et suggestions pour améliorer le logiciel sont bien sûr les bienvenus.

Vincent Lozano, pour son premier programme en « grande séance », simplement nommé *Quelques vues variées*, nous promène agréablement à Charenton ou à Vincennes, son château et son bois avec Sinatra en musique d'accompagnement.

Gilles Cendre a également un programme de vues diverses avec lesquelles nous terminons la soirée : macros avec système mono-miroir avec un Canon Ixus 800 IS (abeilles et papillons), des cadrages intéressants de la Tour Eiffel, une visite au Jardin des Plantes, une course de rollers sur route et des figures abstraites produites avec le logiciel Chaoscope.

L'année commence bien !

Pierre Meindre



Exemple de macro avec le système mono-miroir (Panasonic Lumix FX12, base = 16 mm) : une petite bête sur une fleur d'escholsia - Photo : Charles Couland



Course de rollers sur route - Photo : Gilles Cendre

Le 17^e congrès ISU à Gmunden

Un grand congrès

L'ISU (International Stereoscopic Union) s'est réunie en congrès pour la 17^e fois à Gmunden (Autriche) du 8 au 14 septembre 2009. Bien que la participation soit assez faible (environ 230 personnes) ce fut, de l'avis d'une large majorité, un grand succès. Hermine Raab, présidente sortante de l'ISU, avait pour cela mobilisé efficacement une nombreuse équipe et rien n'était laissé au hasard.

Nous avons eu beaucoup d'excursions, excellentes occasions pour discuter tranquillement avec les collègues de tous pays que nous ne rencontrons presque que dans les congrès ISU. Nous avons eu la chance, sauf le dernier jour, de faire ces excursions par beau temps, ce qui a permis à tous de prendre des bonnes photos stéréo.

Nous avons pu assister à des projections : un peu de diapos (même du 6x13) et surtout beaucoup de numérique. Ces projections numériques sont de plus en plus spectaculaires, avec des effets remarquables de transitions entre les images. L'équipe autrichienne a même pu louer pour cette occasion deux projecteurs « full HD » de 7000 lumens, ce qui donnait une vision très confortable sur l'écran de huit mètres apporté par Hermann Miller.

Parmi les projections, j'ai surtout apprécié celles qui racontaient une histoire sans bavardages, comme « *2 sqm of Elk Skin* » par Hermine Raab, « *Elevation* » par Eric Kurland, « *Sculptures of Sand* » par Pascal Granger ; celles qui présentaient des effets spectaculaires, comme « *Fractal Odyssey* » et « *Fractal Fantasy* » par John Hart et Gerald Oldaker, « *A visit at Les Cèdres* » par Klaus Grote, « *Fast*

life » par John Hart, « *3D Medical Imaging* » par John Roll, « *Crazy frames* » par Kurt Bauer ; celles qui montraient des très belles images, comme « *Macro Photography* » par Miroslav Kopecek, « *Small is beautiful* » par Günther Gerlich, « *Keukenhof in Holland* » par Kurt Bauer. Mais de nombreux autres programmes projetés au cours du congrès étaient aussi d'une qualité remarquable.

Il y a eu des ateliers, auxquels je n'ai pas pu participer. L'équipe commerciale de Fujifilm a largement présenté son nouvel appareil stéréo numérique qui doit sortir commercialement dans quelques semaines en Europe et ailleurs (un prix de 500 € a été annoncé).

Les points faibles du congrès ? Pas beaucoup : tous les congressistes étaient logés loin du congrès mais certains ont trouvé à louer des vélos ; pour ma part, j'ai eu la chance de trouver que notre ami René Le Menn était en voiture, à trente mètres de mon hôtel et il a bien voulu me covoiturier chaque fois. L'horaire était chargé, et il est arrivé que le bar et le restaurant self-service soient fermés pendant la demi-heure disponible pour un casse-croûte rapide entre la fin d'une réunion et le rendez-vous pour l'excursion, alors que l'autre restaurant ne commençait habituellement à servir qu'au bout d'une demi-heure.

Le Conseil de l'ISU s'est réuni et a approuvé les projets des prochains congrès : en 2011 à Egmond-aan-Zee (30 km au NO d'Amsterdam) ; en 2013 à Ljubljana (Slovénie) ; en 2015 en Corée. Qui parmi vous se sent le courage d'organiser en France celui de 2017 ?

Olivier Cahen



Le Château d'Ort, monument emblématique de Gmunden - Photo : Pierre Meindre



Gmunden est également célèbre pour son musée des ... sanitaires ! - Photo : Pierre Meindre

Le Kaiserpanorama

Dans la salle réservée à la "trade fair", les organisateurs du congrès avaient installé un Kaiserpanorama qui a permis d'observer d'anciennes vues stéréo au format 8x17. Cet équipement se présente sous la forme d'une sorte de paravent circulaire disposant de 25 places assises et présentant simultanément autant de vues stéréo aux spectateurs. Un mécanisme interne assure automatiquement la rotation des vues. Pour ceux qui s'en souviennent, un équipement similaire avait été installé à l'exposition 3D du musée Carnavalet à Paris il y a quelques années.

C'est principalement à l'initiative de Heinz Jungmeier que ce projet a vu le jour : il avait connu le Kaiserpanorama étant enfant dans les années 50 et des recherches dans les années 90 lui ont permis de le retrouver et d'engager sa restauration.

Pierre Lecœur

Un autre témoignage

C'était la deuxième fois que j'allais à un congrès de l'ISU. Je n'ai donc que peu de repères de comparaison. De plus je me suis décidé au dernier moment, m'inscrivant sur place, sans vouloir participer aux excursions proposées. Mais la forme de ce congrès m'a un peu surpris. Rien de grave, il me semblait juste manquer un petit quelque chose.

J'ai compris assez vite que je n'étais pas dans le rythme. Par exemple la pochette du congressiste comportait environ huit documents concernant les réunions, planning, badge et stéréoscope, mais pas de document concernant une exposition stéréo ou même de vendeur d'équipement stéréo, par contre une bonne quinzaine de documents pour les visites touristiques et pour la vidéo ou photo 2D chez Sony !

Fallait-il en déduire que le tourisme était le but privilégié de ce congrès et la photo stéréo un prétexte ? Non, peut être pas, mais beaucoup des participants étaient là



Le Kaiserpanorama déplacé à Gmunden spécialement pour le congrès - Photo : Pierre Gidon

aussi pour le tourisme.

Le planning était dans ce style aussi, laissant au minimum la matinée pour les visites. Les projections étaient, pour la plus part, en soirées réparties sur cinq jours. Là aussi je suis à part, je n'ai participé qu'à trois journées. Mon point de vue est donc spécial.

Il est très difficile de faire un bon diaporama, mais la moyenne se tenait bien. Évidemment certains passionnés ont fait trop long sur le sujet qui leur plaisait bien et il finissait par lasser le public. On a même eu droit à l'amateur qui filme pendant ¼ heure, ½ heure, 1 heure...(je ne sais plus) depuis la fenêtre d'un avion de location les magnifiques montagnes du Mont Mc Kinley avec une base standard. Vous-vous doutez du résultat : c'est plat à souhait. Pendant toute la projection vous enragez en vous disant : il aurait pris une caméra 2D, les images auraient été plus piquées et il suffisait de passer le même film sur les 2 projecteurs, mais avec un petit retard (2 secondes), pour avoir une superbe vidéo hyper-stéréoscopique.⁽¹⁾

N'y a-t-il eu vraiment personne de son club pour le lui dire ?

Les sujets abordés sont très variables. Trouver un sujet de reportage original n'est pas facile.

Nous avons donc eu droit à tout, depuis l'élevage des porcs et leur mise en charcuterie, jusqu'aux plus belles fleurs et jardins des plantes, en passant par l'éclaté du corps humain au scanner, les sculptures : romaines ou faites par des artistes "spéciaux" ou encore de sable, l'architecture des bâtiments ou des bateaux, la chimie amusante, les insectes, les différentes cérémonies et voyages, des scénettes comiques ou des images de synthèse invraisemblables... J'en oublie et passe.

Dans toutes ces présentations, la base est souvent standard avec un relief sans surprise. La macrophotographie est souvent présente donnant des effets de relief fort sur les mondes miniatures. Par contre, il est plus rare de voir des hyper ou des hypo. Je ne crois pas avoir vu d'hypo-



Le Château d'Ort sur son île vu de sa passerelle d'accès - Photo : Pierre Gidon



Tanya Alsip et Ken Burgess nous présentent leur visionneuse Cycloptial3D qui a remporté le prix de l'appareil le plus original lors du congrès - Photo : Pierre Meindre



Promenade en barque sur le lac de Traun. De gauche à droite : Tanya Alsip, Ken Burgess, Olivier Cahen, Jan Burandt et Sylvain Arnoux - Photo : Pierre Meindre



Les projections avaient lieu dans cette belle salle sur un écran de 8 m de base - Photo : Pierre Gidon



Les projections ont bénéficié d'une technique très au point et de projecteurs de qualité, lumineux et de haute résolution - Photo : Pierre Gidon

stéréoscopie dans ces projections. Je veux dire, par exemple, être à la place d'une femme avec les yeux pas plus écartés qu'elle. L'infini est alors présent dans l'image de la macro. Non, les macro présentaient un détail, mais ne le mettaient pas dans son environnement. Certes il y a des difficultés techniques, mais je les croyais maintenant surmontables en numérique. De même, je re-

grette le peu d'hyper, mais elles étaient présentes avec un bel effet.

Je ne saurais décrire tout ce qui a plu à l'assistance, mais j'ai remarqué que les présentations faites par une équipe remportaient plus de succès que celles faites par le simple amateur. Le cas le plus flagrant est la projection faite par le Gesäuse Nationalpark. Le sujet des images était banal : sous-bois,

trons couchés, jeunes pousses,... mais la qualité du cadrage était constante, la qualité du relief régulière, le commentaire adapté. Bref les faiblesses avaient été vues et éliminées, le résultat était convaincant et attractif, le public a aimé. Bon comme je suis toujours un peu à chercher la petite bête, je dirais que le bon cadrage choisi était un peu répétitif. C'est quand même un bon cadrage en stéréo que de mettre principalement le sol dans l'image. Dans ces photos nous n'y voyons pratiquement jamais le ciel, mais plutôt tous les détails du sol en perspective fuyante.

La présentation d'une sélection d'images d'archives pour les 100 ans du club du Danemark était aussi très attrayante. Les vidéos stéréo sont de plus en plus présentes, mais dans le genre les plus appréciées furent celles en animation accélérée par photographie hyperstéréo à l'intervallomètre. John Hart et son équipe nous a fait éclater de rire par un monde en mouvement permanent et

erratique, Pierre Meindre tout seul avec son "Hyper Paris" aussi. Une autre vision de notre monde grâce à l'hyper relief.

Si le congrès a commencé le mercredi, il a fallu attendre le vendredi pour pouvoir voir le Kaiserpanorama et le samedi pour les expositions commerciales. C'est là où j'ai senti un manque. Pas de vraie exposition gratuite. Est-ce qu'en Autriche (et en Allemagne), il n'y a pas de Sylvain Arnoux local avec ses Albatros et autres montages stéréo ? N'y a-t-il pas d'Henri Clément faisant des lenticulaires ? De David Romeuf imprimant des anaglyphes ? ... Pourquoi pas d'exposition ? Pourquoi pas de présentation de diaporama au public ? Pourquoi avoir ignoré toute cette partie de l'activité stéréo amateur ? Pourquoi n'accepter que le diaporama pour spécialiste ? Il y avait tout ça en 2003 à Besançon ! Olivier Cahen m'avait dit : « Oh, tu sais, on n'arrive pas à attirer le public. Il n'y avait eu que 150 personnes à la projection publique de Besançon. ». Et bien Olivier, en



Excursion dans le train à vapeur et à crémaillère du Schafberg - Photo : Pierre Meindre



Pascal Granger fait une démo du cadre photo 3D "FreeD Vision" - Photo : Pierre Meindre

y réfléchissant bien, un exploitant de cinéma régional qui, à chaque séance, regrouperait 150 personnes dans sa salle serait en train de faire fortune. Que tout le public intéressé ne puisse pas venir à l'unique séance (et, de ce fait, mal annoncée dans la presse) c'est normal. Qu'il vienne quand même 150 spectateurs c'est une vraie réussite. Si la séance avait été répétée tous les jours du congrès (en me référant à ce qui s'est passé Niederronn), je suis persuadé que tous les jours il y en aurait eu autant. De même les expositions qui sont regardées "en attendant", sont mémorisées. Deux personnes m'ont dit, sans que je leur demande rien « *Vous exposez bien des anaglyphes à Besançon ?* ». Au futur congrès dans deux ans ces expositions reviendront-elles ? Seront-elles ouvertes à l'international ?

Revenons à ce qui était visible. Le Kaiserpanorama en parfait état, bien maintenu, ne révélait rien de son mécanisme interne. Les différentes séries d'images du même âge que lui étaient très bien conservées aussi, avec les défauts d'époque, en particulier sur la position de la fenêtre stéréo. Cet équipement accueille simultanément 25 personnes pour 50 paires d'images en défilement automatique avec titre. L'autre vedette des présentations était incontestablement le Fuji Finepix Real 3D W1. Nous avions quatre personnes de chez Fuji pour répondre à nos questions. Quel luxe ! Malheureusement je n'ai appris que les différentes méthodes pour ne pas en dire plus que ce qui est dans la documentation de présentation. Le vrai avantage c'est qu'on pouvait le voir de près ainsi que son cadre visionneuse photo 3D et

les impressions. Chacun doit se faire son opinion, mais on peut d'ors et déjà affirmer que si Fuji ne change rien, l'impression papier sous lenticulaire donne une image sans profondeur ou presque et, en tout cas, bien plus faible que l'image vue sur le cadre photo 3D qui me semble agréable. Un appareil intéressant donc pour nous, mais un système qui a une vraie faiblesse, qui me fait craindre le pire pour son acceptation par le grand public.

On pouvait aussi mettre les yeux dans la visionneuse de Ken Burgess *Cyclopital3D*. De mon point de vu le résultat est bon, mais on voit les pixels. Sylvain Arnoux m'a signalé chez Van Ekeren un système à deux prismes semi-lenticulaire à mettre sur un mini PC Sony. L'appareil est tout en longueur et l'écran est de très bonne définition. Les pixels ne sont presque plus visibles !

Quoi encore ? Et bien la comparaison des écrans sur le stand de 3dTV.at. On pouvait voir côte à côte avec la même vidéo, un Zalman, un Samsung, un iZ3D, un écran à lenticulaire, une télé Hyundai et un Zalman non décrit dans les catalogues. Le pire était le petit lenticulaire qui compensait l'absence de port des lunettes par un positionnement très difficile. Ensuite venait le Zalman avec ses lunettes et son positionnement pas toujours facile, puis le Samsung sans problème de positionnement, mais sombre derrière ses lunettes clignotantes et enfin, à égalité, le Hyundai et ce Zalman bizarre aux lunettes claires et sans problèmes de position. À par ça 3DfineART.de proposait des images lenticulaires bien faites avec 24 images par lentilles et bien d'autres exposants plus



Un échantillon des écrans 3D exposés qui permettait de comparer les modèles et les technologies employées - Photo : Pierre Gidon

classiques comme RBT et Hugo De Vijs...

Voilà pour ce long tour d'horizon souvenir de ce congrès que je n'ai vu que partiellement.

Pierre Gidon

Note 1) : Werner Döttling a tenté de donner du relief aux montagnes en décalant un film par rapport à l'autre de quelques images. Pas assez pour nombre de spectateurs qui n'y ont vu aucun effet de relief...



Vue sur les toits de Linz depuis la colline du château - Photo : Pierre Meindre



Dans l'église de Gmunden, ce remarquable autel des Rois-Mages - Photo : Pierre Meindre



Gerhard Herbig (auteur du logiciel de montage Cosima) utilise une astucieuse poignée stabilisée pour filmer en relief dans le cimetière de l'église de Traunkirchen - Photo : Pierre Meindre

La "trade fair"

La consécration du numérique était aussi visible dans la "trade fair" : un choix important d'écrans vidéo stéréo était présentés : écrans Zalman et Hyundai (polarisation circulaire), système plus artisanal composé de 2 écrans symétriques par rapport à une vitre semi-réfléchissante (polarisation ordinaire), écrans plats ou rétroprojection avec lunettes actives, visionneuse panoramique à lentilles avec 2 mini-écrans de 800 pixels de côté... Difficile de ne pas trouver son bonheur.

La stéréoscopie argentique n'était plus représentée que par Hugo de Wijs, Eckhart Oehmichen (RBT) et Werner Weiser (visionneuse diapos 6X6) qui étaient là pour rappeler qu'une bonne diapo dans une bonne visionneuse offre une qualité, une définition et un confort visuel inégalés... À condition d'y mettre le prix, bien sûr.

Les stands "grand public" présentant des recueils de photos, des visionneuses type View-Master ou à miroir n'étaient pas en reste non plus, bien qu'ils furent sans doute un peu moins bien achalandés qu'il y a quelques années. J'ai regretté que Peter Kaiser (Perspektrum) n'ait pas proposé cette fois-ci de fanzines américains en anaglyphe : ils étaient toujours si désopilants.

Sylvain Arnoux

J e rentre juste du congrès, prolongé d'un bon détour par l'Allemagne. J'ai été impressionné par les mêmes choses qu'Olivier et Pierre, y compris l'organisation quasi horlogère des Autrichiens. Vu pour la première fois plusieurs Fuji détenus par des acheteurs. Vu pour la première fois un Kaiser panorama autrement qu'en photo. Belle attraction historique.

J'ai aussi été impressionné par les présentations : *The future goes wild*, *Georgia* de GJ Walkers, *Body painting* de Hervig Straub (prises de vues très pro), *Master Williams and the governess* de Christopher Schneberger, réalisé suivant le procédé habituel de l'auteur était aussi très pro. *Wicked liquid* de John Hart est époustoufflant.

D'autres présentations avec un travail de qualité auraient mérité citation s'ils n'avaient été interminables !

C'est la première fois que j'assiste à de nombreuses présentations numériques (80% des présentations) sans le moindre accroc. La présentation des auteurs par une image avec titre et photo était à la fois efficace et rapide (à retenir). Le tout grâce à l'excellent travail préparatoire de Fritz Brantner (inutile de parler du seul "plantage" du son en double 5x5 !)

René Le Menn



Un grand merci à Hermine Raab (présidente sortante de l'ISU) et à toute son équipe pour une organisation sans faille du congrès 2009 - Photo : Pierre Meindre

Le Fuji W1 : premières impressions

J'ai reçu mon Fuji W1 acheté par Internet juste avant le congrès ISU en Autriche. L'achat en lui-même s'est déroulé sans problème mais la livraison a été assez laborieuse : l'appareil a en effet passé onze jours en France entre le moment où il a atterri à Roissy et celui où je l'ai eu entre mes mains...

Le carton d'emballage est assez petit, ne contenant que l'appareil, la batterie et son chargeur, une simple dragonne, un CD-ROM, un tirage lenticulaire d'exemple et un épais manuel tout en japonais ! Heureusement, le manuel anglais est disponible en version électronique sur le site de Fuji, ce qui est quand même plus pratique.

Le congrès ISU m'a permis de me familiariser avec l'appareil et de l'utiliser assez intensivement. Nous étions d'ailleurs bien une demi-douzaine à arborer fièrement le dernier gadget à la mode !

De retour de Gmunden, je dois dire que j'aime beaucoup mon nouvel appareil, plus le temps passait et plus je l'utilisais, au détriment de mon fidèle couple de Sony V3.

Avantages principaux :

- Il tient dans une poche de chemise (même si un peu lourd : 300g), pas d'angles vifs ou de fils qui dépassent. On peut donc envisager de l'emmener partout avec soi.

- Utilisation très facile : on fait glisser le cache qui protège les objectifs, on vise et on déclenche.

- L'écran LCD intégré est un afficheur 3D auto-stéréoscopique (donc sans lunettes). On vise donc en relief et on peut observer immédiatement (et en relief bien sûr !) le résultat. En outre l'appareil peut servir de petite visionneuse pour montrer ses images. Vous l'avez remarqué, utiliser un appareil stéréo ne passe souvent pas inaperçu et, pour montrer ce qu'est la photo en relief aux personnes curieuses, j'avais pris l'habitude de prendre avec moi une pochette de tirages anaglyphes et des lunettes rouge-cyan. J'ai maintenant une simple carte mémoire SD contenant une

sélection de mes meilleures images (et même des vidéos en relief !) qu'il me suffit de glisser dans l'appareil pour montrer aux autres ce qu'est la stéréoscopie.

- Le mode "*cha-cha*" assisté fonctionne très bien et est amusant à utiliser. On voit, en surimpression, l'ombre de la première image quand on vise pour la seconde. Cela permet, non seulement de bien aligner les deux images mais aussi d'estimer la parallaxe obtenue. Et bien sûr, on peut voir le résultat en 3D immédiatement ! Utile pour la *proxi-photo* où la base fixe de 77 mm serait trop grande et spectaculaire pour les hyperstéréos.

- Les images 3D dans le nouveau format MPO sont directement utilisables avec StereoPhoto Maker et les vidéos avec StereoMovie Maker (utiliser les dernières versions de ces logiciels). Exploiter les images du Fuji pour en faire des anaglyphes, les imprimer ou les projeter n'est donc absolument pas un problème. Du coup il est inutile que l'appareil enregistre une image JPEG 2D en plus du fichier stéréo MPO : on peut régler l'appareil pour n'enregistrer que le fichier MPO et on gagne donc de la place sur la carte mémoire.

- L'appareil ressemble à un compact ordinaire qui passe complètement inaperçu.

Les points négatifs maintenant :

- La qualité d'image n'est pas très bonne. Si on regarde une photo en pleine résolution sur son écran d'ordinateur on voit du flou sans détail. C'est malheureusement assez commun sur nombre d'appareils équipés d'objectifs minuscules et de capteurs très petits. Pour camoufler le bruit dans l'image, l'électronique de l'appareil applique un "*masque de flou*". Qu'on ne se méprenne pas : je ne dis pas que les images sont mauvaises, on n'a certes pas la qualité d'un boîtier reflex mais c'est tout à fait acceptable dans la plupart des utilisations (observation sur écran, projection, impression 10x15 par exemple).



pas réglable (environ une demi-seconde) et ne fonctionne que pour un déplacement de gauche à droite. Vous aurez donc une image pseudo si vous êtes assis du côté droit d'un train/avion/voiture en mouvement (mais, bien sûr ça peut se corriger ensuite sur ordinateur).

• Fuji est très fier de la finition "*piano black*" de l'appareil dont l'aspect rappelle effectivement un piano de concert. Le problème est que, sur un piano, on ne met les doigts que sur les touches. Là, après seulement 5 minutes d'utilisation, l'appareil paraît crasseux, plein de traces de doigts ! Fuji est également un peu pingre, surtout quand on considère le prix du bidule : dans le carton on ne trouve pas d'étui pour l'appareil ni de petit chiffon en microfibrilles utile pour redonner son brillant au boîtier.

• L'ergonomie est un peu curieuse : il y a deux boutons de menu ("*Menu*" et "*F*") mais on s'y habitue assez vite.

• L'arrière de l'appareil est plein de boutons ! Du coup on ne sait pas trop comment le tenir sans risquer d'en presser un par inadvertance, comme celui qui remet l'appareil en mode 2D. Non seulement on met ses doigts sur le "*piano black*" mais il faut en plus et surtout faire très attention à ce qu'un doigt ne traîne pas devant un des objectifs. Avant d'avoir l'appareil, je m'étais moqué d'une personne qui avait publié des photos où un doigt était clairement visible. Maintenant, ça me fait nettement moins rire !

• Le W1 a deux boutons de contrôle de la parallaxe pour, selon Fuji, « *obtenir l'image la plus nette possible* ». Sans verbiage marketing, ça signifie simplement que l'image affichée sur l'écran auto-stéréoscopique présente des fantômes bien visibles sur les zones de fort contraste. Le seul moyen pour les combattre est d'utiliser les deux boutons : changer la position de la fenêtre stéréo pour superposer les éléments de l'image qui provoquent les fantômes. Il semble que cette fonctionnalité soit désactivée sur des images qui n'ont pas été prises avec l'appareil (comme celles que j'ai mises sur ma carte SD de démonstration).

• Comme c'est le cas sur beaucoup d'appareils numériques, l'écran LCD est quasi illisible en plein soleil. L'appareil possède un bouton augmentant temporairement la luminosité, ça aide à la lisibilité mais juste un peu.

• Le délai entre les deux clichés du mode en deux temps automatique n'est

• La focale minimale est équivalente à 35 mm ce que je trouve un peu étroit mais je suis sans doute trop habitué aux 24 mm des mes Sony V3 et leurs compléments grand-angle.

• L'appareil ressemble à un compact ordinaire qui passe complètement inaperçu.

Comment ça ! J'utilise le même argument pour les avantages et les inconvénients ? Oui : un avantage pour ceux qui recherchent la discrétion à laquelle un montage bizarre ne peut prétendre. Avec le W1, on évite les regards curieux des passants et aussi leurs inévitables questions : non ce n'est pas de la photo panoramique, non ce n'est pas une technique récente, non, je n'ai pas un appareil en N&B et l'autre en couleur, non je n'ai pas un appareil de secours si le premier tombe en panne,... On évite aussi les gardiens trop zélés qui tiennent le raisonnement suivant : appareil bizarre implique matériel professionnel, matériel professionnel implique photographe professionnel et photographe professionnel implique photo interdite. Et oui aussi un inconvénient pour ceux qui, au contraire, aiment à se distinguer de la foule des photographes borgnes ou ont la sensation d'appartenir, sinon à une élite, du moins à une classe à part de photographes, ignorée voire incomprise. Avec le Fuji W1, ils auront un peu l'impression de rentrer dans le rang !

Le bilan de tout ceci ?

Les avantages compensent largement les points négatifs et je recommanderai certainement le Fuji W1 au débutant pour sa facilité d'utilisation (avec quand même quelques conseils de base sur la stéréoscopie pour qu'il évite par exemple de photographier de trop près) et au stéréoscopiste averti pour qui aura un appareil stéréo très compact et toujours prêt à l'usage.

Au congrès ISU à Gmunden, des gens de Fuji était là pour une présentation de

leur système 3D (appareil + cadre photo + tirages lenticulaires) et la tenue d'un stand lors de la "trade fair". La présentation était bien pauvre techniquement et toutes les questions un peu précises esquivées. Plus intéressant le stand où tous les appareils étaient exposés, le cadre photo V1 notamment qui utilise un système à barrière de parallaxe. La qualité d'image et l'effet 3D sont plutôt satisfaisants : image lumineuse, bon relief même si position d'observation est assez précise pour avoir le meilleur résultat et que la résolution est assez faible, surtout la résolution horizontale qui est divisée par deux (une colonne de pixels sur deux pour chaque œil). À noter que Fuji prenait des pré-commandes pour l'appareil et/ou le cadre, assurant les personnes qui s'inscrivaient qu'elles seraient les premières servies dès que le matériel serait disponible hors du Japon, sans toutefois indiquer une date précise : fin septembre ? octobre ? novembre ?...

La société chinoise *3D-inlife* avait aussi un stand ce qui permettait de comparer leur cadre photo 3D (voir Lettre n°922 p. 18-19) avec celui de Fuji. Les deux cadres sont très comparables en terme de taille et qualité d'image (le Fuji V1 présente une image 4:3 tandis que le 3D-inlife est plutôt 16:9). Quelqu'un qui a pu réellement les comparer côte à côte m'a confié une petite préférence pour le modèle chinois, celui-ci ayant un angle d'observation un peu plus ouvert. Le modèle présenté semble très similaire au modèle commercialisé en Suisse par *FreeD Vision* mais devrait être vendu aux alentours de 200 €. J'ai d'ailleurs mis

mon nom dans la liste des pré-commandes, la livraison de la Chine à l'importateur allemand devant intervenir sous deux semaines, affaire à suivre donc !

Un dernier mot sur les tirages lenticulaires Fuji. Cela avait été bien discuté sur le Net et, effectivement, ils sont désespérément plats ! Il faut vraiment regarder avec attention pour voir un tout petit peu de relief. Que Fuji puisse envisager de les commercialiser (5 à 10 \$US le tirage) dans l'état reste un grand mystère pour moi...

Pierre Meindre

FreeD Vision vs 3D-inlife ?

Ces deux cadres photo 3D paraissent très similaires, Pascal Granger nous apporte quelques éclaircissements :

Après avoir discuté avec le fournisseur du FreeD Vision, je peux expliquer les différences entre le moniteur InLife et le FreeD Vision : le FreeD Vision est fabriqué par InLife mais est modifié sur demande de Philippe Nicolet (producteur de DVD documentaires en 3D) afin qu'il soit de meilleure qualité. Le InLife doit être mis un peu de travers pour que l'image soit bien visible en relief. Philippe Nicolet a fait recentrer l'image et il a aussi fait faire une amélioration dans le son. Le FreeD Vision est fourni avec une carte SD contenant les films documentaires de Philippe Nicolet. Tous ceci fait que son prix est de 300 € (voir sur www.freedvision.com).

Pascal Granger



Philippe Nicolet fait la présentation de son cadre photo 3D "FreeD Vision", séance du 25 septembre 2009 à Genève - Photo : Pascal Granger

Paparazzia : Salut Honorable Cathy Fleury

Judoka émérite, Cathy Fleury, ceinture noire 6^e dan, était encore cet été quelque part en Europe pour les championnats, en tant qu'entraîneur national de l'équipe de France féminine. On l'a vu sauter sur place, de joie et prodiguer des bisous à une autre jeune championne. Cathy, c'est du caoutchouc, genre "Ellie" dans "*Là-Haut*". Ce pourrait être une parigotte, mais non, elle est du Val-d'Oise, de Chaumontel, c'est là qu'elle a fait ses premières chutes sur le tatami. Mais elle est quand même née à Paris ! Le 18 juin 1966. La grande banlieue, c'est après, la petite école (incendiée par une main criminelle en août 2008), collège et lycée de Luzarches. Et... le judo. Non qu'elle fut agressive, Cathy. Il y a bien longtemps qu'elle s'est fait sa propre psychanalyse. Non ! elle aime la "frotte" en dojo puis la "compet". En plus, bien que compagne d'un boxeur, je ne crains pas de dire qu'elle est mignonne, Cathy. Pas le genre grand cheval prétentieux. Lorsque je l'ai rencontrée, elle recevait des bouquets et médailles lors de l'inauguration du Gymnase à son nom. Je lui ai quand même dit (et écrit) que je "*tirerais volontiers avec elle*" et que même je me "*laisserais volon-*

tiers envoyer en l'air !..."

Palmarès : 1989 : médaille d'or au championnat du monde - or au championnat d'Europe en 1989 - or aux jeux olympiques d'été de Barcelone en 1992 - bronze au championnat du monde en 1991 et 1995 - argent au championnat d'Europe en 1993 et 1996 - bronze au championnat d'Europe en 1995 - or au championnat d'Europe par équipe en 1989-91-92-93 - Vainqueur au championnat de France par équipe en 1989 et 1990...

Notre revue bénéficie des seules photos 3D de la championne. Je lui ai offert des tirages et appris à loucher en divergence. J'ajoute, pour la bonne bouche et à son intention : "*Cathy, aux heures combattantes et glorieuses, vous pesiez 60 kilos pour 1m64. C'était une bonne charge de TNT*". Les "super-nénettes" ont ceci de commun qu'elles ne se poussent pas du col, qu'elles sont discrètes, sérieuses, aimables et modestes. Qu'elles n'agressent jamais, ne pratiquent jamais l'ironie, qui est une arme de faible... Croyez, très honorable Catherine, en mes plus japonaises salutations.

Serge Lebel



Cathy Fleury et Madame le Maire de Chaumontel
Photo : Serge Lebel



Nouveautés, matériel, logiciel & autre

• Le Fuji W1 occupe toujours le devant de la scène cet automne. La société japonaise **Seatool** propose même un boîtier sous-marin étanche à 40 m (prix environ 380 €, si je décrypte bien le japonais !). Des adaptateurs macro ou grand-angle sont prévus mais uniquement pour des prises de vue 2D. seatool.net/list/3DW1.html



• Autre solution pour la photo stéréo sous-marine : l'allemand Werner Bloos propose des caissons pour des coupages d'appareils Canon + SDM (5 modèles d'appareils). Ces caissons, étanches aussi à 40 m, sont fabriqués à la demande d'où un délai de 4 à 5 semaines. Environ 900 € le caisson nu.

www.digi-dat.de/produkte/index_eng.html#SDM_UW

• En provenance de Corée du Sud, l'appareil numérique **PhotoBank**. Très peu d'informations sur cet appareil qui semble n'être qu'un prototype assez sommaire. On a l'impression que les objectifs plutôt rapprochés ont été prélevés sur un téléphone 3D Samsung ! Un cadre photo 3D très semblable au modèle 3D-inlife est aussi annoncé. Un article sur un site allemand : www.photoscala.de/Artikel/3D-Kamera-aus-Korea et le site du fabricant : www.compobank.com



• Dans le domaine des réalisations d'amateurs, Barry Aldous nous présente la transformation d'une visionneuse d'image *Phototainer* en modèle 3D. Sur la même page utilisation de deux petits cadres photos dans un stéréoscope Loreo à prismes (modèle "Deluxe 3D Viewer").

www.aldous.net/photo/project06.htm

• "La télévision en relief chez soi, c'est pour demain !" Depuis plusieurs décennies, on trouve régulièrement ce genre d'articles dans la presse. On attend toujours que le raz de marée annoncé débarque dans nos salons !

www.lefigaro.fr/hightech/2009/08/04/01007-20090804ARTFIG00232-la-3d-donne-du-relief-au-poste-de-television-.php



Du côté des diffuseurs, Orange multiplie les annonces et les "événements" 3D comme Roland Garros. Le "Directeur exécutif en charge du Marketing Stratégique" prédisait même, et bien imprudemment !, l'an dernier "En 2009, tous les nouveaux téléviseurs devraient être dotés de l'option 3D" : www.lefigaro.fr/societes-francaises/2008/05/27/04010-20080527ARTFIG00338-la-television-en-d-bientot-dans-nos-salons.php

On apprend aussi que "Eutelsat mise sur [...] la télévision en 3D" :

www.zonebourse.com/EUTELSAT-COMM-5147/actualite/Eutelsat-mise-sur-Internet-et-la-television-en-3D-13204115/

En Angleterre, BSkyB prévoit de lancer l'an prochain la première chaîne 3D en Europe avec des films, du divertissement et du sport.

www.guardian.co.uk/media/2009/jul/30/bskyb-sky-3d-tv

Du côté du matériel, Samsung et Mitsubishi ont dû vendre des milliers de téléviseurs "3D ready" mais combien d'acheteurs ont réellement vu des images en relief dessus ? Au récent salon IFA à Berlin, la 3D était à l'honneur et Sony a même annoncé des téléviseurs 3D pour 2010 et une technologie 3D qui serait aussi appliquée à la console de jeux PS3 et aux PC portables de la marque. Voir par exemple :

www.bestofmicro.com/actualite/27132-Sony-BRAVIA-3D.html

Que faut-il donc pour qu'enfin la TV 3D chez soi devienne réalité ? À mon avis, les premières briques de l'édifice doivent être un ensemble de normes internationales qui

mettraient d'accord tous les acteurs du domaine. Une tâche énorme en tout cas ! D'après Olivier Cahen il y a actuellement, rien qu'aux USA, huit commissions officielles, chacune composée de représentants d'entreprises dont les intérêts sont contradictoires, qui se réunissent dans le but de définir des normes pour la télévision en relief ! Lire par exemple cet intéressant papier de William Zou qui dirige la commission de la SMPTE : www.informationdisplay.org/issues/2009/07/art6/art6.pdf. Et Olivier de conclure : "L'auteur de cet article, président de la commission SMPTE qui est censée chapeauter les autres, semble privilégier le procédé qui consiste à transmettre une seule image et une carte de profondeur. Quand je lui ai demandé si le processeur d'un simple téléviseur serait capable de faire en temps réel la transformation en deux vues gauche et droite, il m'avait répondu que la faisabilité avait été démontrée par la société Philips, justement celle qui se retire des travaux sur le relief..." Une belle pagaille en perspective !

Il y a quand même des avancées : la norme HDMI (la connectique de la TV-HD) dans sa version 1.4 supportera la 3D avec deux flux vidéo 1080p en parallèle (et aussi la très haute résolution "4K" 4096x2160 à 24Hz) :

www.techno-science.net/?onglet=news&news=6670 et aussi le disque vidéo Blu-Ray qui s'oriente aussi vers le relief : news.cnet.com/8301-17938_105-10245382-1.html

- En attendant de les voir chez soi, on peut voir les derniers films en relief dans les salles de cinéma. Quoiqu'il y ai aussi un peu de flottement en ce moment : certains exploitants en ont assez du procédé à lunettes actives qui sont chères, fragiles et à désinfecter entre deux usage. Est-ce de dernier point conjugué à la grippe H1N1 qui fait que certains cinéma ont (déjà ?) renoncé au relief tandis que d'autres, au contraire, s'équipent d'écrans métallisés pour utiliser de simples lunettes polarisantes jettables ? Les fabricants de toile argentée sont en tout cas débordés ! Mais pour le moment pas grand chose à se mettre sous la dent avant le 16 décembre 2009, date de sortie du très attendu *Avatar* de James Cameron.

Verrons-nous *Battle for Terra* de Aristomenis Tsirbas qui est pourtant sorti au USA en mai dernier ? Pour patienter le site officiel du film : www.battleforterra.com et la bande-annonce en relief : www.youtube.com/watch?v=_2-ic-eo1JE

- Un pas en arrière chez **nVidia** ? Le fabricant de cartes video nous avait habitué à des solutions *hi-tech* pour avoir du relief sur son écran d'ordinateur mais voici qu'il nous propose, avec la version "Discover" (découverte) de son système "3D Vision", une simple paire de lunettes anaglyphe rouge-cyan !

www.nvidia.fr/object/3D_Vision_Discover_Main_fr.html

Il est vrai que la 3D *Vision* avait fait grincer quelques dents à sa sortie car, pour en bénéficier, il ne suffit pas d'acheter le kit lunettes + contrôleur USB (environ 135 €), il faut en gros tout changer dans son PC : un nouvel écran 120 Hz (deux modèles seulement disponible chez Viewsonic et Samsung, environ 400 €), une nouvelle carte graphique de la marque (les "anciennes" ne sont pas supportées). voire le PC lui-même pour un processeur plus puissant capable de faire tourner convenablement Windows Vista ou Windows 7 (les deux seules versions de Windows compatibles). C'est donc plutôt un pas de côté tactique de la part de nVidia : on donne une paire de lunettes anaglyphe lors l'achat d'une nouvelle carte graphique. De cette manière l'utilisateur va découvrir la 3D, avec un peu de chance il y prendra goût et voudra alors s'affranchir des anaglyphes et donc ira acheter la version complète !

Une évolution intéressante chez nVidia : on ne s'adresse plus uniquement aux fanatiques des jeux vidéos mais aussi à nous autres stéréoscopiste ! On peut lire en effet sur le site web : "Vous pourrez aussi regarder en 3D des films et des photos numériques pour une expérience éblouissante et interactive".



www.nvidia.fr/object/GeForce_3D_Vision_Main_fr.html

nVidia fournit à cet effet des applications pour jouer images stéréo et vidéos en relief sur le système. À noter aussi que la société semble s'être mise à l'écoute du monde de la stéréoscopie car Andrew Fear, le responsable produit 3D Vision chez nVidia, est présent sur le groupe de discussion Yahoo "Photo-3D". Il intervient assez régulièrement, par exemple pour annoncer le support des fichiers, photo et vidéo, Fuji (son équipe a d'ailleurs acheté une dizaine de Fuji W1 !).

Voir par exemple le diaporama qu'ils ont assemblé sur le salon *QuakeCon 2009* :

www.nvidia.com/object/quakecon_2009.html

- La société *DepthQ* est connue pour ses mono-projecteurs 3D (voir Lettre n°915, p. 18-19) mais elle développe aussi une gamme de logiciels : des codec performants (logiciel de compression/décompression de la vidéo numérique) et un *player* vidéo : le **DepthQ Player**. Il est disponible en plusieurs versions selon la résolution de la vidéo (720p ou 1080p) et le nombre de spectateurs pour une utilisation commerciale. Il existe une version *Lite* gratuite mais il s'agit en fait d'une version de démo affichant en permanence une incrustation sur l'image et limitant la durée des vidéos à 8 mn. Version Standard (720p, un spectateur) : 395 \$US, version Pro (1080p, toujours un seul spectateur) : 995 \$US. Pour plus de spectateurs, c'est plus cher ! Contacter alors DepthQ.

www.depthq.com/player.html

Deux vidéos de démo à télécharger : www.depthq.com/playerdemos.html

- Un player video 3D pour Mac (gratuit) : **Ciné3DVideoPlayer**
Cette application permet de diviser une vidéo Quick-Time stéréoscopique "côte à côte" sur deux sorties vidéo en mode plein-écran. Elle peut aussi servir de visionneuse stéréo simplifiée car elle permet d'afficher deux images fixes sur chacun des écrans.

www.cinemagination.ch/cine3d/outils/133-cine3dvideoplayer

- Des nouveautés chez **Van Ekeren**. L'artisan néerlandais bien connu est toujours à la recherche de solutions élégantes et efficaces. Il nous propose ici un stéréoscope numérique basé sur un mini PC Sony. Ce PC, le modèle Vaio P21, est très léger (640 g) et dispose d'un écran très allongé et de très bonne définition (1600x768 pixels, soit un rapport d'aspect 25:12). Ceci permet d'afficher un couple stéréo côte à côte dans de bonnes conditions. Ce matériel était exposé à Gmunden et j'ai trouvé la qualité d'observation plutôt bonne et les pixels quasi invisibles. Autre produit, un système composé de deux cadres photo et un miroir semi-transparent et qui semble repliable.



home.planet.nl/~ekere002/projects.html

Pierre Meindre



Co van Ekeren derrière son stand au congrès ISU de Gmunden - Photo : Pierre Meindre

Mes vidéos 3D sur le net avec YouTube

En attendant le prochain film en relief en salle on peut se rabattre sur Internet. Certes la qualité technique ou scénaristique n'est pas toujours au rendez-vous mais le choix est énorme même s'il s'agit le plus souvent de (très !) courts-métrages. On trouve surtout des anaglyphes (parfois mal encodés), des vidéos en parallèle (qu'on voudrait voir en croisé) ou des vidéos en croisé (qu'on voudrait voir sur son écran Zalman). Eh bien c'est en train de changer, **You-**

Tube, "LE" site de partage de vidéo sur Internet se met au relief avec un "player"⁽¹⁾ qui permet de visionner la vidéo dans différents formats stéréo. L'avantage est double : l'auteur de la vidéo ne place sur le site qu'un seul format stéréo (côte à côte en l'occurrence) et l'internaute a la possibilité de choisir le mode de visualisation qui lui convient : différents types d'anaglyphes, croisé, parallèle, miroir et entrelacé. Le player se chargeant de présenter la vidéo dans le mode choisi.

Et en plus, c'est très simple à utiliser ! Une fois sa vidéo montée en mode côte à côte, on la télécharge sur le site YouTube (il convient, bien sûr, de s'inscrire sur le site YouTube, c'est gratuit). Puis on renseigne les informations : titre, description, catégorie et **tags**. C'est dans cette information qu'on doit indiquer que la vidéo est en relief en tapant le tag prédéfini suivant : **yt3d:enable=true** C'est tout !

Un petit tutoriel, sous la forme d'une vidéo en relief bien sûr !

www.youtube.com/watch?v=Wv2sSybrWv0

Il y a d'autres tags utiles, par exemple ajouter **yt3d:swap=true** si la vidéo s'affiche en pseudoscopie ou **yt3d:aspect=4:3** pour spécifier un rapport d'aspect (ici 4:3).



Voici mes premiers essais de vidéo stéréo sur YouTube : *Quelques images de Mongolie* :

www.youtube.com/watch?gl=FR&hl=fr&v=tamuzKvv2X0 et *Hyper-Paris* (voir pages 4-5) :

www.youtube.com/watch?v=XdeTKyzc6U

Il y a maintenant des centaines (des milliers ?) de vidéos en relief sur YouTube, par contre certains naïfs ont pensé que simplement mettre le tag allait convertir en relief leur vidéo 2D ! Un autre petit bémol, le *player* 3D n'est disponible que sur le site YouTube lui-même et ne peut être utilisé (pour l'instant espérons-le !) dans des vidéos incluses dans une page web.

Quelques exemples un peu au hasard :

- Speculars 3D :
www.youtube.com/watch?v=CmbxFvgppa0
- Mosquito Highway :
www.youtube.com/watch?v=6RFuRY7azgA
- 3ality Digital MaxQ :
www.youtube.com/watch?v=lyUhAUjw-pU
- Un foetus de souris en IRM :
www.youtube.com/watch?v=4OAh3Fj1Lrk

Et maintenant, à vous de jouer !

Pierre Meindre

Note ⁽¹⁾ : *Player* = logiciel qui permet de jouer une vidéo sur ordinateur avec des commandes de type magnétoscope.

Une belle séance à Genève

Ce vendredi 25 septembre, je me présente à la Maison de Quartier Saint-Jean vers 19h15. J'y retrouve nos amis Pascal Granger et Roland Berclaz, affairés à tout mettre en place dans une belle salle, à peine plus petite que celle de la Bienfaisance ; écran Trivision déjà monté sur sa structure Harkness (suite à des erreurs de mesure de Trivision, ils ont bricolé un montage plus long à mettre en place), projecteurs numériques déjà en cours de câblage (ce soir pas de diapos), chaises aux bonnes positions pour la projection, tables d'exposition.

Je dépose sur une de ces tables les numéros de notre *Lettre* que j'ai apportés à cet effet, pour la faire connaître à ceux qui ne sont pas encore membres du SCF.

Nous sommes vite rejoints par d'autres participants, notamment par ceux qui ont quelque chose d'intéressant à montrer :

- Pierre Gidon, qui apporte quelques hyperstéréo de montagne en anaglyphes et son ami grenoblois Christian Gimel, venu avec des très beaux portraits lenticulaires, d'une technique de qualité qu'il dit avoir perfectionnée avec l'aide d'Henri Clément ;

- Didier Chatellard et Fernando Soria, venus de La Chaux-de-Fonds avec deux engins spectaculaires : une visionneuse type Wheatstone, gros caisson portable en bois avec un éclairage des images par l'avant pour tirages papier ou par l'arrière pour transparents, et un dispositif plus petit pour voir les diapositives grand format ;

- Philippe Nicolet, venu de Lausanne avec son écran actif lenticulaire et son stéréoscope réglable pour images imprimées côte à côte de diverses largeurs.

Pascal installe aussi sur ces tables divers documents, notamment des numéros de *Stereoscopy* qu'il a recueillis à Gmunden. Philippe se met rapidement d'accord avec Pierre et Christian sur un choix d'images, anaglyphes et lenticulaires, qu'il va exposer le lendemain à Romont.

Après discussions entre les participants venus presque aussi nombreux qu'à notre dernière soirée de Bienfaisance, la

projection commence. Daniel Courvoisier, récemment venu dans le groupe genevois et dans le monde de la stéréoscopie, présente un très bon diaporama (surtout pour un presque débutant) de son dernier voyage au Guatemala. Pascal nous montre quelques photos de Gmunden, notamment de la salle d'exposition (Kaiserpanorama, divers écrans actifs, stands d'autres exposants, etc.). Puis il passe deux brefs programmes que j'avais déjà présentés à Paris : « Reflets » et mes diapos numérisées du Népal. Philippe annonce à nouveau son festival du film stéréo et propose à tous de venir, puisque ce n'est pas très loin.

Après la projection, pendant que certains aident à démonter, les discussions amicales continuent avant qu'on ne se quitte.

Le premier festival de cinéma en relief en Suisse

En effet, les Suisses, de Genève à Bâle, Zürich et au-delà, n'avaient encore jamais eu l'occasion de pouvoir assister à une présentation d'une longue série de films en relief.

À Romont, village fortifié au sommet d'une butte, il y a un bâtiment original, sols, murs et plafonds tout noirs, avec une très belle salle avec une grande scène et un demi millier de fauteuils confortables disposés en gradins : c'est là qu'avait lieu, toute l'après-midi et en soirée, le *Festival du Film en relief*, concocté par notre collègue Philippe Nicolet.

L'exposition

Dans la longue galerie d'accès à la grande salle, nous avons déposé sur une table le « stand » du Stéréo-Club Français qui sera tenu par Pascal Granger et moi, avec les numéros de notre *Lettre* montrés la veille à Genève, des documents de l'ISU et du club suisse, et les équipements d'observation en relief que j'ai pu apporter : mon *Biglopoche Tailleur* avec un couple de diapos, le « Pigeon » et le « Holmes » en version moderne aimablement prêtés par Daniel Meylan. Nous déposons aussi

un papier demandant aux personnes intéressées de laisser leur adresse.

Pascal et moi posons aussi sur la table, du moins tant qu'au moins l'un de nous était présent, nos équipements respectifs de prise de vue en relief : son double Canon réalisé par lui-même avec StereoData Maker et mon double Sony assemblé par Jacob van Ekeren.

Pascal accroche au mur quelques images prêtées par Pierre Gidon et Christian Gimel et pose les autres sur une table à côté de la nôtre.

Philippe Nicolet, assisté de son équipe de « *nvp3d* », pose sur d'autres tables des écrans actifs et stéréoscopes qu'il met en vente. Il pose sur une table plus haute un téléviseur en relief « *full HD* » Pavonine Miracube, sur lequel il fait défiler diverses images, qu'il avait enregistrées sur un DVD ordinaire en format HD anamorphosé dans le sens horizontal. Cette réduction de la définition horizontale ne gêne aucun des visiteurs habitués à la télévision analogique de bien moindre qualité.

La projection

Trois séances successives de cinéma dans la grande salle, huit films d'en moyenne 20 minutes chacun, tous de Philippe Nicolet, réalisés et projetés avec son équipe de *nvp3d*, presque tous avec une discrète connotation de militantisme pour la sauvegarde de l'environnement. Tous ces films sont en numérique, projetés comme à nos séances en polarisé par

deux projecteurs placés l'un sur l'autre.

• *Patrimoine à sauver*, divers lieux dans le monde avec le militant écologiste Franz Weber ;

• *Destination Biostralie*, une énorme exploitation agricole australienne où le machinisme intense a été mis en place justement pour respecter l'environnement ;

• *Une femme choucas*, Géraldine Fasnacht saute du sommet des falaises alpines vêtue d'une combinaison qui lui permet de se diriger comme les oiseaux planeurs, avant d'ouvrir son parapente ;

• *La montre des immortels*, histoire illustrée de l'horlogerie ;

• *Magie du bon temps*, présentation des collections du Musée de l'Horlogerie, au Locle ;

• *Le Maroc en 3D*, reportage sur la population et les aspects culturels de ce pays ;

• *Plongée en Mer Rouge*, avec ses coraux et poissons multicolores, le dernier en date de ces films, réalisé seulement depuis août 2009.

Tous ces films, en fait plus des reportages que des fictions, sont de bonne qualité, bien racontés, agréables à regarder en relief. J'estime à 200 le nombre de spectateurs de chacune des deux premières séances, à peine moins à la troisième. Beaucoup, conquis par les avantages du relief, sont restés pour les trois séances.

Olivier Cahen



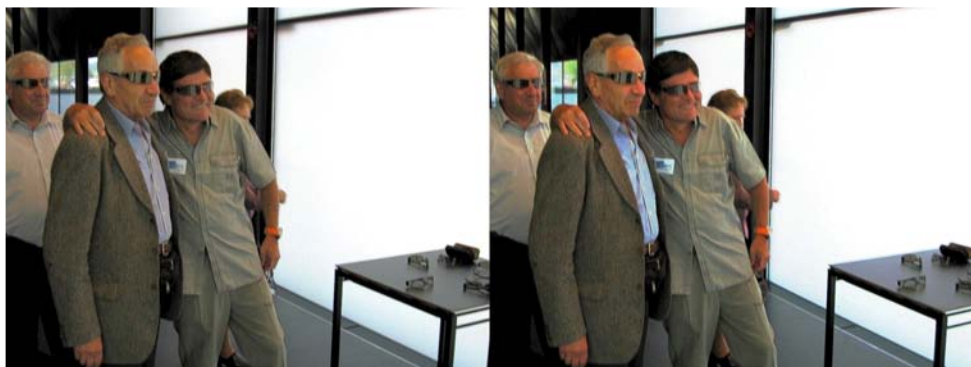
Vulgarisation de l'image en relief et vente des produits NVP3D à l'entrée du "Festival du Film en relief" organisé à Romont (Suisse) par Philippe Nicolet le 26 septembre 2009
Photo : Pascal Granger



*Olivier Cahen devant la visionneuse "Wheatstone", séance du 25/09/2009 à Genève.
Photo : Pascal Granger*



Pierre Gidon devant la visionneuse à diapositives grand format, séance du 25/09/2009 à Genève - Photo : Pascal Granger



Olivier Cahen et Philippe Nicolet regardant le téléviseur Pavonine, "Festival du Film en relief" à Romont (Suisse) le 26 septembre 2009 - Photo : Pascal Granger



Le caméraman Yves Noël et son matériel, "Festival du Film en relief" à Romont (Suisse) le 26 septembre 2009 - Photo : Pascal Granger

Nostalgies

Dans un rêve, je me suis retrouvé dans une salle de projection, au milieu de collègues stéréoscopistes, dans les années 75 – 80. Chez les personnes âgées, des souvenirs parfois très anciens resurgissent au cours de rêves et c'est ce qui s'est passé !

Me voici donc dans la salle rue Beaujon près de l'Étoile, où se tenait chaque mois une séance de projections. On utilisait un projecteur Richard ou Simda et des diapos au format 5 x 5 le plus souvent. Ces séances étaient émaillées de nombreux incidents : vues non appairées, vues tête-bêche, mal disposées sur l'écran, mise au point défectueuse ; des spécialistes (Bindschedler) réclamaient à chaque fois leur correction : « *plus haut à droite* », « *réduisez l'écartement* » etc...

Les auteurs des prises de vues, effectuées avec le fameux Vérascopie F 40 ou bien les Simda, Super-Duplex ou autres, étaient Cahen (Georges), Cardon, Gazères, Grosbois, Molter, Piednoir, Pizon

etc... (excusez-moi si j'en oublie parmi les contemporains).

Des sorties étaient organisées fréquemment, occasions de photos, suivies d'un repas pris en commun.

Avant d'entreprendre la construction de mon propre projecteur 6 x 13, j'avais été consulter M. Bindschedler qui m'avait expliqué les fonctions des différents réglages à prévoir.

Le bulletin mensuel qui paraîtrait dérisoire aujourd'hui, relatait les événements du mois passé et contenait aussi des offres d'achat et vente d'appareils.

Le club était toujours représenté sur des stands : Salon de la photo à la porte de Versailles, Bièvres, Foire de Bruxelles etc... par l'infatigable Jean-Pierre Molter.

Mais, où sont les neiges d'antan ???

Georges Bélières

Note : pour avoir la liste des projections du club dans les années 1975-80 :

www.stereo-club.fr/ChronologieSCF.php?annee1=1975&annee2=1980&themes=0B

Vu sur la toile



• "**La 3D au cinéma, ça fait mal aux yeux, c'est cher et ça ne change pas grand chose au film !**" Mais qui donc peut déclarer cela ? Eh plus de 60% des gens qui ont répondu à un sondage en ligne sur le site l'Internaute :

www.linternaute.com/cinema/questionnaire/resultat/1/10659/0/

Et seulement 8,4% de convaincus, pas très encourageant ça... Je le répète : allez voir les films en relief en salle en ce moment, personne ne sait combien de temps ça va encore durer !!!

• Dave August vit en Californie et s'est spécialisé dans les **hyperstéréo aériens** étant pilote de petits avions. Il prend toujours ses appareils Canon S-300 et Canon Pro1 avec lui dans son cockpit et nous propose une large collection d'hyper : la côte californienne de Pismo Beach à San Francisco, la baie de San Francisco (notamment l'île-prison d'Alcatraz), les parcs nationaux de Yosemite ou du Yellowstone et aussi le Grand Canyon.

www.acmesi.com/stereo

• Notre collègue **Hervé Grémel** présente sur son site web à la mise en page sobre et élégante une série de photos en anaglyphe (la Bretagne, l'Ouest Américain) et trois petits films proposés en anaglyphe ou en vision parallèle (Lozère, Cévennes et le Musée souterrain de la Poterie de Saint-Emilion) www.images-passion.fr

• Des photos en relief de l'**ISS**, la station spatiale internationale : www.flickr.com/photos/29774727@N04

• Un site très visuel qui montre les problèmes de différence de focale, de position entre les deux images d'un couple stéréo et s'il est possible ou non de les corriger simplement. gl.tter.org/stereo/zoom_matching_views

• La société **SeeReal Technologies** travaille sur des écrans autostéréoscopiques gardant la pleine résolution. www.seereal.com/en/autostereoscopy/NextGen.php

À la lecture des documents PDF présentés, je me demande si l'écran LCD auto-stéréoscopique du Fuji W1 n'utilise pas un système similaire d'affichage séquentiel et de "déflecteurs de lumière" (moins le système de suivi des yeux de l'observateur !). Une fonctionnalité intéressante : l'affichage simultané en 2D et en 3D.

• Le succès des films *Transformers*, basés sur les jouets du même nom semble faire des envieux et donner des idées à certains. Mais de là à faire un film sur le **View-Master** ?! Chez Dreamworks, on travaille effectivement sur le sujet. Quel scénario peuvent-ils bien imaginer pour mettre en scène le sympathique stéréoscope ?

scifiwire.com/2009/08/how-producers-defend-thei.php

www.aintitcool.com/node/41601

Quoi qu'il soit déjà arrivé que le View-Master fasse la "guest star" dans des films : voir par exemple, le clip de la chanson "Love your love the most" d'Eric Church.

new.music.yahoo.com/videos/EricChurch/Love-Your-Love-The-Most--208576879

• Un **stéréoscope numérique** utilisant un Apple iPhone pour l'affichage :

www.daniel-phelps.com/VideoArtProjects/PhelpsProject_Blog/Entries/2009/3/2_iPhone_3D_Stereo_Glasses_-_%28DIY-_In_Progress%29.html

Voir aussi sur le même site :

[www.daniel-phelps.com/VideoArtProjects/PhelpsProject_Blog/Entries/2009/3/1_Stereoscopy_in_the_21st_Century_-_an_iPhone_Guide_\(Project_Outline\).html](http://www.daniel-phelps.com/VideoArtProjects/PhelpsProject_Blog/Entries/2009/3/1_Stereoscopy_in_the_21st_Century_-_an_iPhone_Guide_(Project_Outline).html)

• Ouvert en juin 2009 par Henri Peyre et Catherine Auguste, le site photo-stereo.com affiche ses ambitions : être "*le site Français de la photographie en relief*". On y trouve déjà un certain nombre d'articles, sur la stéréo 6x13, les anaglyphes, le montage, un très beau prototype 6x13 allemand ou une page sur l'utilisation de deux APN d'entrée

de gamme (l'auteur ignore manifestement l'existence de SDM, je l'ai signalé au site !).

• Design par Nikola Knezevic d'un très élégant **caméscope 3D** enregistrant sur disque Blu-Ray. La base paraît cependant un peu large et n'est pas réglable.

www.tuvie.com/3d-blue-ray-disc-camcorder-by-nikola-knezevic



• **Henry Chung** est un vidéaste et photographe stéréo de Hong-Kong. En photo, il utilise un couplage de Canon G10 à l'aspect très pro (base mini = 82 mm et déclenchement par boîtier SLR Shepherd) :

freedyman.multiply.com/journal/item/78/My_Mini_Digital_3D_Rig_is_ready

Il utilise aussi une paire de Canon EOS-1 Mark III + SLR Shepherd :

wza.thewhatsgoodconspiracy.com/?p=381

Voir aussi : www.alivenotdead.com/Henrychung www.flickr.com/photos/wza/2634824367

www.flickr.com/photos/wza/2635641912/in/photostream

Sa page perso sur Stereoscopy : www.stereoscopy.com/henry

Il est aussi l'auteur d'un livre de photos en relief sur ancien aéroport de Hong-Kong "Good Bye to Kai Tak in 3-D" (20 \$US) - 1999 www.stereoscopy.com/henry/kai-tak.html

• Et pour terminer, on m'a signalé ce site français d'images "coquines" (vu le nom du site, vous voilà prévenus !) photoporno3d.com

Pierre Meindre



Abeilles - Photo : Gilles Cendre



Une partie du matériel exposé à la "trade fair" du congrès ISU 2009 - Photo : Pierre Gidon

Le SCF au Forum des Associations



Stand du Stéréo-Club Français au Forum des Associations de Verrières-le-Buisson (Essone) le 12 septembre 2009. De gauche à droite : Henriette Magna-Clerc, Charles Clerc et Charles Couland - Photos : Gilles Cendre

Stéréo-Club Français

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.stereo-club.fr

Membre de l'ISU

Union stéréoscopique internationale - www.stereoscopy.com/isu
et de la FPF

Fédération photographique de France - www.fpf.asso.fr

SIRET : 398 756 759 00021 et 00039 – APE 913 E

**Siège social : 3D Résidence La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson**

Cotisation 2009-2010

Cotisation tarif normal : . . . 60 €
Cotisation tarif étudiant : . . . 20 €
Valable du 1^{er} septembre 2009 au 31 août 2010.

A partir du 1^{er} février 2010, la cotisation d'un nouvel adhérent est valable jusqu'au 31 août 2011. La cotisation, admise comme un don, donne droit à une réduction de 66% de son montant sur votre impôt sur le revenu.

Dès que votre adhésion sera enregistrée, vous recevrez un kit d'initiation et divers lorgnons pour voir en relief.

Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Daniel Chailloux, Trésorier du SCF, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 Le Coudray Montceaux
Paiement par Internet : www.stereo-club.fr, menu Accueil > Paiement

Président du SCF, directeur de la publication : Gérard Métron

Vice-président : Olivier Cahen. Secrétaire : Gilbert Grillot. Trésorier : Daniel Chailloux.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - galerie@stereo-club.fr